

Credence. Le Creedence Clearwater Revival (souvent appelé simplement Creedence ou désigné par ses initiales CCR) est un groupe de rock aux influences blues et country, originaire de Berkeley dans la région de San Francisco. Formé en 1958 à l'initiative de l'auteur, compositeur, chanteur et guitariste, John Fogerty, du batteur Doug Clifford, du bassiste Stu Cook — et rapidement rejoint par le frère aîné de John, Tom Fogerty — il prendra d'abord le nom des *Blue Velvets*, puis des *Golliwogs*, avant de s'appeler en 1967 dans leur premier album « Creedence Clearwater Revival ». Écoutons un de ses traditionnels, popularisé par Leadbelly :

Midnight special : <http://www.musicalitis-ressources.com/node/143>

En 1958, deux camarades de classe du collège Portola d'El Cerrito, une des innombrables petites bourgades de la baie de San Francisco, décident de former un groupe de blues. John Fogerty achète une guitare électrique pour l'occasion et s'exerce dans sa chambre, tandis que Douglas Clifford l'accompagne en tapant sur une batterie de fortune. Très rapidement, les deux compères recrutent un autre copain, Stewart Cook pour étoffer leur formation, à la basse. Encore adolescent, pianiste confirmé et bassiste, il a déjà participé à un radio-crochet dans une radio de musique classique d'Oakland). C'est ainsi que le trio *The Blue Velvets* voit le jour, à force de répétitions, de concerts dans les bals de lycées et les bars locaux, et même s'il se borne à reprendre des succès de l'époque. Très timide, John Fogerty se refuse d'abord à chanter mais la formation instrumentale se forge peu à peu une réputation de groupe d'accompagnement souvent mis à contribution par une maison de disques locale. Les *Blue Velvets* enregistrent même un morceau de sa composition, « Beverly Angel ». Depuis plusieurs années, Tom Fogerty, frère aîné de John, écume également les bals en qualité d'auteur-compositeur-interprète et guitariste, dans un groupe appelé *Spider Webb And The Insects*. À ce titre, il est déjà une célébrité à Oakland et Berkeley. En 1959, alors que les *Spider Webb* viennent de se séparer, c'est tout naturellement que Tom Fogerty, déjà chanteur occasionnel pour la formation de son frère, l'intègre alors à plein temps. Forts d'un nouveau chanteur, les *Tommy Fogerty And The Blue Velvets* commencent immédiatement l'enregistrement de démos, tout en continuant leurs tournées habituelles, jusqu'à ce qu'en 1961, un label local, Orchestra, leur propose d'enregistrer plusieurs de leurs compositions, notamment « Come On Baby » et « Yes You Did », respectivement édités en 1961 et 1962. Aucun succès. En 1964, *The Blue Velvets* signent finalement avec une filiale d'Universal Music basée à San Francisco, Fantasy Records. Désireux de surfer sur la beatlemania, le directeur du label est convaincu que le nom du groupe doit sonner plus anglais. Il les rebaptise d'abord *The Visions*, mais c'est sous le nom de *The Golliwogs* (en référence à un personnage de la littérature enfantine) qu'ils sortiront leurs premiers 45 tours, sans cesser de multiplier les dates dans des lieux les plus divers. De 1964 à 1966, la formation enchaîne les simples, toujours sans grands succès. Seul le titre « Brown-Eyed Girl » sorti en 1965 s'écoule à 10 000 exemplaires. Au fil des mois, le rôle de chacun est redéfini : Stu Cook abandonne peu à peu le piano au profit de la basse et Tom Fogerty renforce la rythmique à la guitare. Aguerri par des années de concerts dans des conditions difficiles, John Fogerty accroît son influence dans le groupe : au fil des morceaux, sa virtuosité grandit et on commence à remarquer sa voix rocailleuse dans les chœurs de « Try Try Try » ou encore dans « Little Tina ». Malgré deux années d'efforts, *The Golliwogs* ne parviennent pas à se faire un nom : John Fogerty doit travailler comme coursier pour la maison de disques, Tom Fogerty est ouvrier d'usine, Stu Cook et Doug Clifford, quant à eux, poursuivent leurs études à l'Université de San José. Mais c'est sans relâche qu'ils se réunissent pour les répétitions et autres représentations. Coup dur supplémentaire pour le groupe, John Fogerty et Doug Clifford sont appelés sous les drapeaux en 1966. Rendus à la vie civile en 1967, Doug Clifford et John Fogerty remettent le groupe sur pied. Âgé de 22 ans, ce dernier est décidé à s'imposer au sein du groupe. Sa timidité

vaincue, il remplace son frère au chant et met son jeu de guitare en avant. Les ultimes 45 tours édités sous le nom des *Golliwogs* : « Porterville » et « Walk On The Water » prendront naturellement leur place dans le futur premier album de *Creedence*. Après neuf années difficiles, leur situation financière connaît enfin une embellie, à tel point que Tom peut démissionner de son travail et que le groupe peut louer un local pour se consacrer pleinement à la musique. En 1967, un des cadres de Fantasy, Saul Zaentz, rachète la maison de disques. Plus en phase avec la jeune scène rock que son prédécesseur, il pressent le potentiel des *Golliwogs* et leur promet d'éditer un album à condition qu'ils rebaptisent leur groupe. Très vite, les quatre compagnons choisissent un nom inhabituel composé de la juxtaposition de trois termes sans signification apparente : « Creedence Clearwater Revival » (foi, eau-claire, renaissance). Chacun de ces mots a été choisi en réalité pour une raison bien précise : « Creedence » est un clin d'œil à un ami de John Fogerty : Credence Nuball ; « Clearwater » est une référence à un slogan dans une publicité télévisuelle de l'époque vantant une marque de bière mais marque aussi, et surtout, leur engagement écologique ; et « Revival » pour conjurer leur passé de *Golliwogs* et pour indiquer leur nouvelle orientation musicale : les racines du blues. CCR entre alors en studio pour enregistrer son premier *Long Playing*, *Creedence Clearwater Revival*, un patchwork de cinq compositions des frères Fogerty et trois reprises de leurs chansons préférées. Trois simples en seront extraits : « I Put a Spell on You » de Screamin' Jay Hawkins, « Porterville », écrit par John Fogerty et une version fleuve de « Suzie Q » de Dale Hawkins (qui devra être scindée en deux parties pour les besoins du 45 tours). Très vite, toutes les radios rock de la Côte Ouest passent ce dernier morceau en boucle. Le public découvre alors le jeu de guitare tout en trémolos de John Fogerty et la rythmique hypnotique de Creedence, le *Bayou Rock* : un style musical à la croisée des chemins de la Country Music et des vieux blues de La Nouvelle-Orléans. Bien que le groupe soit empêché de partir en tournée à cause de Doug Clifford et John Fogerty qui ne sont pas encore totalement libérés de leurs obligations militaires, l'album s'écoulera rapidement à plus d'un million d'exemplaires et restera classé un an et demi dans le hit parade américain. Rapidement, « Proud Mary » dépasse le million d'exemplaires vendus des deux côtés de l'Atlantique⁹ et devient un standard repris et adapté par d'innombrables groupes et chanteurs, notamment Ike & Tina Turner, Elvis Presley, Bob Dylan ou Johnny Hallyday. L'album *Bayou Country* reste classé treize semaines dans le top 10 des charts américains. L'année 1969 est déterminante pour le groupe, qui bat tous les records d'affluence pour sa tournée promotionnelle, alors qu'il sort déjà deux simples (Bad Moon Rising et Lodi), qui annoncent un album en préparation. CCR est alors considéré comme le groupe le plus populaire des États-Unis. En août, Creedence clôt sa tournée au festival de Woodstock. Les hasards de la programmation relèguent la prestation du groupe à une heure tardive de la nuit, face à un public disséminé. Déçus, les membres de Creedence refusent d'apparaître dans le film qui sortira l'année suivante. Dès l'automne 1969, l'album *Green River* confirme le talent créatif de John Fogerty, qui sait parfaitement tirer parti des faiblesses de la section rythmique de Creedence : même si la construction reste similaire d'un morceau à l'autre — les parties de chant sont presque systématiquement ponctuées de courts chorus de guitare sur la seizième mesure de chaque phrase — « Green River » est marqué par l'inventivité mélodique et la maîtrise des effets sonores. Dès sa sortie, l'album entre au Top Ten des charts et y reste durant quinze semaines. Les deux 45 tours extraits de l'album, « Green River », à la sonorité inquiétante appuyée par un effet de réverbération et l'entraînant « Bad Moon Rising », atteignent la seconde place des meilleures ventes des 45 Tours. Difficile de rivaliser face à des titres comme « Get Back » des Beatles ou « Honky Tonk Women » des Rolling Stones. 1970 fut l'année de la consécration. En janvier 1970, soit cinq mois après « Green River », sort « Willy and the Poor Boys » qui

s'installera onze semaines dans le Top Ten. Assis sur une rythmique variée, Creedence explore et réinvente tous les genres de la musique populaire américaine : de la soul de « Down On the Corner » (enregistré au coin d'une rue à l'aide d'un magnétophone portable) au rock dur et menaçant de « Fortunate Son » (chanson protestant contre le fait que le Président Eisonhower avait fait échapper son fils à la guerre du Viet Nam, V. Le saviez-vous ?, n° 40), en passant par le bluegrass de « Cotton Fields » etc. A l'heure où la surenchère d'effets spéciaux et la sophistication orchestrale sont habituellement de mise - à l'instar du *wall of sound* « Spectorien » - « Willy and the Poor Boys » brille par sa production sans artifices. L'album est sans conteste le plus varié, le plus spontané et le plus lyrique de Creedence Clearwater Revival. Aujourd'hui encore, il est considéré comme un des cinq cents albums de rock les plus marquants des cinquante dernières années, par les magazines Rolling Stone aux États-Unis et Rock & Folk en France. En mars 1969, Creedence édite un 33 tours à contre-courant du psychédéisme ambiant : plus encore que son prédécesseur, Bayou Country évoque la moiteur marécageuse de la Louisiane. Le 45 T extrait de l'album, « Proud Mary », fait l'éclatante démonstration du talent de compositeur, mais aussi de conteur, de John Fogerty. Celui-ci puise au plus profond de l'inspiration du blues pour évoquer un passé imaginaire de travailleur sur les rives du fleuve Mississippi, alors qu'il n'y a jamais mis les pieds. Le groupe part pour une longue tournée aux quatre coins des États-Unis mais aussi de l'Europe. Deux anecdotes sont liées à la captation de leur prestation au Oakland Coliseum. Leur premier album live sera également un album posthume puisqu'il ne sera édité qu'en 1980, soit plusieurs années après la séparation de CCR. Le premier pressage de l'album annonce, par erreur, un enregistrement au Royal Albert Hall de Londres. De nouvelles pochettes seront rapidement réimprimées. C'est en août 1970 que Creedence publie ce qui restera son plus gros carton commercial avec « Cosmo's Factory (certifié disque d'or la même année et écoulé, en 2009, à plus de quatre millions d'exemplaires). Malgré l'usage des recettes éprouvées dans les albums précédents, John Fogerty franchit le cap d'une production plus élaborée pour certains morceaux, à l'image de ce saxophone ronronnant de Travelin' Band et Long As I Can See The Light ou bien encore de la slide guitare de Ramble Tamble. Creedence affiche clairement ses partis pris politiques avec la ballade nostalgique Who'll Stop The Rain (en face B du 45 tours Travelin' Band), une métaphore de l'enlèvement des États-Unis au Viêt-Nam emblématique des préoccupations de l'Amérique de cette fin des sixties. La reprise de la chanson de Gladys Knight « I Heard It Through the Grapevine » (qui ne sortira en simple qu'en 1976) est, quant à elle, le moment de bravoure de l'album. Le 33 tours, qui restera près de cinq mois dans le Top Ten des meilleures ventes (dont neuf semaines à la première place) fait de Creedence Clearwater Revival le groupe le plus populaire de cette année 1970 aux États-Unis¹⁰. En ce début d'année 1971, tout semble sourire à Creedence, mais des tiraillements commencent à se faire sentir. Tom Fogerty décide de prendre ses distances pour « consacrer du temps à sa famille » ; au détour d'une interview pour le magazine Rolling Stone, Stu Cook critique ouvertement l'attitude hégémonique de John Fogerty et son manque de respect pour les autres membres du groupe. Dès la fin des sessions d'enregistrement du cinquième 33 tours, Tom Fogerty quitte définitivement le groupe et fait une carrière solo. À sa séparation en 1972, Creedence Clearwater Revival aura marqué de son empreinte l'histoire du rock. Des succès planétaires comme « Have You Ever Seen The Rain? », « Proud Mary », « Green River » ou « Fortunate Son » font encore partie des « cinq cents chansons qui ont forgé le rock n'roll », six des leurs albums et les diverses compilations, font encore recette et sont aujourd'hui certifiés disques de platine. Leur inscription au Rock and Roll Hall of Fame en 1993 consacre *Creedence* parmi les groupes américains les plus marquants des cinquante dernières années.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia